Textes de presse et photos en ligne:
www.puppenhausmuseum.ch/palech

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente:

Palekh – la magie des miniatures russes sur laque

Une exposition temporaire consacrée aux merveilles de l'art populaire académique d'un village russe.
28 novembre 2009 au 14 février 2010

Le Musée de la Maison de Poupée de Bâle présente plus de 60 miniatures sur laque d'une collection privée suisse: plateaux, cassettes, boîtes et objets usuels peints à Palekh après 1990 et principalement ornés de scènes illustrant contes, folklore populaire et épopées héroïques de l'ancienne Russie. Une exposition de Noël originale et haute en couleurs.

Palekh et son histoire

En Russie, on peint des miniatures laquées sur papier mâché depuis la fin du XVIIIe siècle. Sont connues au XIXe siècle les manufactures Lukutin et Wischniakov de Danilkovo, au nord de Moscou. On utilise en particulier des couleurs à l'huile pour les cassettes, boîtes de tabac à priser, étuis à cigarettes et autres petits objets. Généralement, les sujets peints ne sont pas des compositions originales, mais des reproductions de tableaux célèbres. Au XXe siècle, Fedoskino, commune voisine de Danilkovo, continue à faire vivre la tradition de la peinture à l'huile sur papier mâché. Aujourd'hui encore, on y fabrique suivant cette technique des miniatures sur laque connues sous l'appellation de Fedoskino.

Il en va tout autrement de l'histoire du village de peintres de Palekh, situé à quelque trois cents kilomètres au nord-est de Moscou. Les amateurs d'art associent au nom de Palekh deux types particuliers d'art russe: les icônes peintes, d'une extrême finesse, et les

miniatures en filigrane, laquées sur papier mâché. Au XVIIe siècle, Palekh est l'un des grands centres de la peinture d'icônes. C'est au XVIIIe siècle que s'y développe le style célèbre aujourd'hui comme *Ecole de Palekh*. La composition des icônes de Palekh place sur le même plan l'illustration des saints, les éléments architecturaux représentés avec un luxe de détails et les paysages luxuriants. Mais au XIXe siècle, ce sont de plus en plus fréquemment des manufactures et des ateliers aux ambitions lucratives qui peignent et commercialisent les icônes jusqu'en Ukraine et dans les Balkans. Les manufactures Safonov et Belousov comptent parmi les plus connues.

La Révolution d'octobre 1917 entraîne des changements radicaux. Le net recul de la demande d'icônes met en péril l'existence matérielle des peintres de Palekh. Au début des années vingt, Ivan Golikov et d'autres artistes de Palekh s'essaient à la peinture laquée sur papier mâché. En 1924, ils créent *l'Atelier de peinture ancienne* et se mettent à fabriquer de petits objets d'art en papier mâché, peints et laqués suivant la technique de la *tempera* (peinture à l'œuf). Exposées à Paris dès 1925, les laques de Palekh remportent un immense succès. En 1928, on entreprend de former des apprentis et en 1935, on inaugure à l'initiative de Maxime Gorki un musée à Palekh.

Profondément ancrés dans la tradition de l'ancienne Russie, les peintres d'icônes trouvent ainsi le moyen de continuer à exploiter leur talent, malgré les changements de société. Les scènes illustrant la vie quotidienne des paysans, les contes russes, les épopées du passé et de l'histoire récente du pays constituent leurs sujets de prédilection. Les peintres d'icônes de Palekh n'étant pas des moines, ils grandissent et vivent dans un environnement laïque: c'est ce qui leur permet de passer en peu de temps des thèmes sacrés de la peinture d'icônes aux représentations profanes. Dans les années trente, ils commencent à peindre également des thèmes d'orientation politique et idéologique. Ils célèbrent les transformations sociales positives consécutives à la Révolution d'octobre, ainsi que la gloire de l'Armée rouge pendant la guerre civile, puis la Deuxième Guerre mondiale. Il se crée de la sorte une symbiose entre le réalisme socialiste exigé par le système politique et les éléments stylistiques de la peinture d'icônes.

Dans les années trente, les habitants de Palekh ont à subir les méthodes répressives de l'Union soviétique et, dans les années quarante, à défendre leur pays au cours de la campagne de Russie. Dans les années cinquante, la plupart des artistes de la première génération, dotés d'une formation de peintres d'icônes, ont cessé d'exercer et la perte des qualités stylistiques de l'art des icônes semble cantonner essentiellement l'art de Palekh à l'illustration de thèmes politiques et idéologiques. Dans les années soixante-dix et quatre-vingt, une nouvelle génération d'artistes réussit néanmoins à faire revivre de plus en plus dans ses œuvres les valeurs traditionnelles de l'art de Palekh.

Palekh aujourd'hui

Après l'effondrement de l'Union soviétique il y a vingt ans, Palekh se voit confronté à la situation postsoviétique. La nouvelle Russie n'emploie plus de bureaucrates et critiques culturels, véritables patrons attachés à guider et à contrôler l'art de Palekh et sa production, ainsi qu'à décerner des distinctions au nom de l'Etat. Il n'existe plus de coopérative étatique des artistes pour financer les expositions. L'artiste ne travaille plus sous le «nom de marque» *Palekh,* garant de qualité et d'authenticité. Incité à satisfaire à tout moment aux exigences toujours changeantes du marché mondial de l'art, il est seul responsable de la créativité de son œuvre. La coopérative d'obédience soviétique ayant vécu, la communauté artistique de Palekh se décompose en grande partie. A sa place, groupes et artistes isolés s'observent avec méfiance quand ils ne se coupent pas mutuellement l'herbe sous le pied.

Conséquence de cette évolution, plusieurs artistes renommés de Palekh abandonnent entre-temps la peinture décorative des miniatures sur laque pour se tourner vers l'art sacré: ils restaurent ou peignent aujourd'hui les icônes et les fresques de nombreuses églises russes anciennes et nouvelles.

Même si la tradition du raffinement extrême de la peinture d'icônes de l'Ecole de Palekh connaît une fin abrupte après 1917, elle ne se perd pas: elle continue à vivre «sous le boisseau» pendant les années de l'Union soviétique et ce, sous la forme de la miniature sur laque. Depuis les années quatre-vingt-dix, on peint à nouveau des icônes à Palekh. La boucle est donc bouclée: de l'icône à l'icône, grâce à la miniature sur laque.

Technique de la fabrication des miniatures sur laque

Les objets sont constitués d'étroites bandes de carton collées avec une pâte d'amidon, mis en forme sur un moule, puis pressés. Une fois sèche, l'ébauche de carton est imprégnée d'huile de lin chaude. Après un façonnage à la forme désirée (boîte, chandelier, salière, broche, etc.), l'objet est enduit d'un apprêt spécial et poli ensuite très soigneusement. Le fond est recouvert d'un vernis noir, et pour l'intérieur des cassettes d'un vernis rouge. On confie au peintre l'objet semi-fini. Il réalise le dessin avec un poinçon émoussé, puis le passe au blanc de zinc. Ensuite seulement, il applique les couleurs en utilisant des pigments minéraux émulsionnés dans du jaune d'œuf, du vinaigre et de l'eau. Cette technique appelée *tempera* est employée depuis des siècles dans la peinture d'icônes. L'artiste commence par peindre les couleurs de fond avant de réaliser au fur et à mesure tous les détails, les tons clairs dominant à la fin. Il applique plusieurs couches de laque incolore, puis un fond de métal précieux. La peinture à la feuille d'or confère du volume aux personnages et aux animaux tout en soulignant la végétation et les monuments. Les fins décors qui ornent en général le bord des miniatures et les côtés des boîtes sont également peints à la feuille d'or,

avant d’être de nouveau laqués et délicatement polis. Tout le processus de fabrication est d’une extrême minutie, jusqu’aux nombreuses couches qui caractérisent la peinture sur laque. Suivant la taille de l’objet et la finesse de la composition, la peinture peut demander des semaines ou des mois de travail. Il a ainsi fallu quatre mois pour peindre la boîte «Palekh».

La collection exposée

Cette année, le Musée de la Maison de Poupée présente une exposition de Noël originale: une collection privée suisse de miniatures sur laque du village russe de Palekh. Réunie au cours des dix-huit dernières années, elle compte plus de 60 plateaux, cassettes, boîtes et objets usuels peints après 1990. Ils sont principalement ornés de scènes illustrant contes, folklore populaire et épopées héroïques de l’ancienne Russie.
Divers voyages du collectionneur à Palekh ont donné lieu à des contacts intensifs avec les artistes chargés de réaliser les commandes.

Horaires d’ouverture

Musée, boutique et café: tous les jours de 10 à 18 heures.

Entrée

CHF 7.–/ 5.–
Gratuit pour les enfants jusqu’à 16 ans s’ils sont accompagnés par des adultes.

Aucun supplément pour l’exposition temporaire.
L’ensemble du bâtiment est accessible en fauteuil roulant.

Musée de la Maison de Poupée de Bâle

Steinenvorstadt 1
4051 Bâle

Téléphone +41 (0)61 225 95 95
Fax +41 (0)61 225 95 96
www.puppenhausmuseum.ch